

Tochon, F. V. (1997). *Organiser des activités de communication orale*. Sherbrooke : Éditions du CRP.

Suzanne Allard

Volume 24, numéro 2, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/502039ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/502039ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Allard, S. (1998). Compte rendu de [Tochon, F. V. (1997). *Organiser des activités de communication orale*. Sherbrooke : Éditions du CRP.] *Revue des sciences de l'éducation*, 24(2), 444–445. <https://doi.org/10.7202/502039ar>

Tochon, F. V. (1997). *Organiser des activités de communication orale*. Sherbrooke: Éditions du CRP.

Ce livre se veut avant tout un recueil de notions et de suggestions pédagogiques visant l'implantation d'activités orales en salle de classe du primaire et du préscolaire. On y trouve une division en cinq chapitres dont le dernier est presque entièrement écrit par des collaboratrices. Les quatre premiers chapitres sont de la plume de l'auteur, exception faite de collaborations aux chapitres deux et quatre. C'est dans ces quatre chapitres que l'auteur et ses collaboratrices livrent l'essentiel de leur message puisque la dernière partie du livre expose, en marge seulement, des principes et des méthodes qui relèvent du traitement des difficultés d'apprentissage en communication orale.

Au premier chapitre, l'auteur présente un cadre de réflexion relatif aux besoins et au bien-fondé de l'intégration de l'oral dans les programmes d'enseignement. Il passe en revue les différentes facettes touchant cette dimension. Cette partie du livre est assez complète. On y parle des différences fondamentales entre l'oral et l'écrit, de l'importance de l'écoute, de la dimension socioaffective, du contexte social de la salle de classe, du rôle de la pensée réflexive ainsi que de la dimension sociolinguistique dont la pertinence n'est pas négligeable dans tout effort de planification d'activités en communication orale.

Les deuxième et troisième chapitres comprennent des modèles d'enseignement-apprentissage de la communication orale et des méthodologies propres à l'application en salle de classe. C'est ici que cet ouvrage se distingue. L'auteur systématise de façon très naturelle le domaine lorsqu'il présente les différentes approches d'enseignement en intégrant un savoir pédagogique perspicace basé sur le quotidien de la salle de classe. Les suggestions d'application données au troisième chapitre sous la forme d'organiseurs de l'activité orale seront une source de référence pour les enseignantes et pour les enseignants. On a l'impression de se relever les manches et de plonger dans l'action de la salle de classe, et de le faire de façon éclairée. Une seule ombre à ce tableau touche à la rédaction qui laisse à désirer pour ce qui est de l'enchaînement des divisions de chapitres et de la reprise des idées déjà développées.

Au quatrième chapitre, l'auteur et ses collaboratrices donnent des pistes pour l'évaluation de l'oral qui puissent s'intégrer dans les dimensions usuelles de l'évaluation scolaire. Il est à remarquer qu'une composante importante de cette partie traite des difficultés de l'évaluation de l'oral. On y présente des moyens pour contourner, alléger et comprendre les problèmes.

En lisant ce livre, on apprécie beaucoup l'importance donnée au côté humain dans la relation pédagogique. Du début à la fin, les relations enseignante ou enseignant-élève et élève-élève prédomine est en *leitmotiv*.

En ce qui concerne l'intégration de la communication orale en milieux minoritaires ou pluriethniques, l'ouvrage ne répond que partiellement aux questions et aux requêtes. Il est primordial, pour ces milieux, de développer des encadrements méthodologiques prenant en compte la langue du foyer. L'auteur s'intéresse à cette dimension, mais ne propose malheureusement pas d'encadrement pleinement satisfaisant.

Suzanne Allard  
Université Sainte-Anne